

Etre un pèlerin chrétien aujourd'hui

Le mot pèlerin nous rappelle que nous sommes en marche sur le chemin de notre vie. Nous ne sommes pas seulement en route d'un endroit à l'autre. Notre vie est en évolution constante tant corporelle que spirituelle depuis la naissance jusqu'à la mort à travers des périodes de croissance comme parfois à travers des (une) périodes de désert. Nous marchons sur nos grandes routes comme sur des chemins de terre. Et prenons le risque de nous délester de nos anciennes habitudes pour nous aventurer sur des voies inconnues à la découverte d'une vie nouvelle plus aérée. C'est sur ce chemin que consciemment on découvre un sens plus profond de l'existence. Cette découverte, nous ne la faisons jamais seuls. Les expériences de la vie se réalisent à travers le contact et le partage avec les autres. Notre vie est un pèlerinage continu.

Pèlerinage - chemin de réflexion et de prière

A partir du fait que nous sommes en route, certains événements peuvent nous interpeller et en même temps nous inviter à réfléchir sur le sens religieux de notre existence.

L'expression de notre foi dans notre destinée plénière peut aussi se traduire par un pèlerinage vécu dans la réflexion et la prière.

Le pèlerin en route vers un lieu saint essaie de se libérer du stress de la vie quotidienne. C'est là qu'il crée un espace de liberté intérieure et extérieure pour se resituer devant sa vie. Cet espace de liberté lui permet de revenir à l'essentiel.

«Quel est le sens de ma vie ? Comment est-ce que je me situe vis-à-vis de moi-même, des autres, de l'Autre ?»

Le pèlerinage nous fait sortir du train-train de notre vie quotidienne. Il nous confronte à nous-mêmes et nous permet de nous laisser saisir par Dieu. La trame de notre vie quotidienne, parfois sans but, essouffée et sans avenir, est interrompue pour quelques jours. Ce temps nous permet de ramer à contre-courant mais nous fait aussi découvrir des horizons nouveaux, qui nous aident à marcher vers des perspectives nouvelles.

Toute démarche de pèlerinage nous invite à faire de sérieux efforts pour sortir de nos habitudes confortables et sécurisantes. Le fait de se mettre en route avec des inconnus, mais en même temps en communion avec eux, nous invite à une remise en question de nous-mêmes et à nous mettre en route sur des chemins nouveaux.

Un souffle nouveau

Dans le tourisme contemporain, il y a une part d'évasion de la vie quotidienne, avec la nostalgie d'une vie plus simple et heureuse. En abandonnant notre train de vie pour un certain temps, nous sommes dégagés du conditionnement quotidien. Nous donnons à notre esprit, à notre cœur, à tout notre être, la possibilité de souffler, de respirer, de s'oxygéner. C'est ce que peut vivre un pèlerin dans le sens plénier du mot, et qui le différencie du simple touriste. Ses aspirations existentielles et vitales

dépassent le bol d'air de la remise en condition de ses forces physiques. Le pèlerin est en recherche de Quelqu'un qui, sous le souffle de l'Esprit, renouvelle toute sa vie.

Pèlerinage : tradition biblique d'une foi dynamique

Les ordres mendiants au Moyen Age signifiaient par leur passage que notre vie sur terre n'avait pas une demeure permanente mais n'était qu'un passage. (Parfois avec excès !). Ce message était fondé sur une source biblique. Depuis le début et à travers de multiples passages, la Bible met un accent profond sur le peuple de Dieu en route.

Dieu promet à Abraham salut et bénédiction s'il quitte sa famille, sa maison et son pays. La foi d'Abraham, que l'on considère comme le père des croyants, le met en route et c'est sur ce chemin qu'il fait la rencontre de Dieu.

Moïse sort son peuple de l'esclavage en Egypte pour acquérir la liberté de Dieu.

Elie se met en marche vers la montagne de Dieu pour y ressourcer sa foi.

Ces exemples de la rencontre de Dieu avec son peuple et les «hommes de Dieu» nous montrent le caractère dynamique de leur foi dans, le Dieu d'Israël.

Nous sommes tous envoyés par Dieu vers un accomplissement transcendant et éternel qui nous est donné en promesse et espérance.

Jésus-Christ : le chemin

Le sens biblique d'être en route a trouvé son sens fondamental en Jésus Christ. L'évangile nous le décrit comme celui qui était en route en faisant le bien. Il était à la recherche de celui ou celle qui était perdu... Il guérissait les malades, il relevait les paralysés. Il se tournait vers les pauvres, les opprimés et les pécheurs. Mais à chaque fois, Il les invitait à reprendre la route, en leur donnant l'assurance qu'Il les accompagnait sur celle-ci. Lui-même, à un certain moment, prend la route vers Jérusalem. C'est là qu'Il terminera son pèlerinage, son chemin sur cette terre.

C'est à partir de là qu'Il envoie ses disciples sur la route jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus Lui-même est le Chemin. «Personne ne va vers le Père, si ce n'est par moi» (St. Jean 14, 6). Jésus ressuscité nous précède pour nous introduire auprès de Dieu. C'est ainsi que les premiers chrétiens se sont considérés comme une communauté en route qui n'avait pas une cité définitive sur terre, mais en recherche de la cité divine qui transcende notre condition terrestre fragile. (Lettre aux Hébreux 13,14).

La Jérusalem céleste

La ville céleste de Jérusalem devient finalement le symbole de l'accomplissement de l'homme et de la création tout entière dans le Royaume de Dieu qui vient à nous. L'Eglise est le peuple de Dieu en route mais avec la certitude d'être en route vers un ciel nouveau et une terre nouvelle (Apocalypse 21).

Le pèlerin qui conçoit ainsi son pèlerinage et le parcourt dans cet esprit, peut vivre une expérience de foi concrète et en devenir dans l'avenir un vrai témoin.

Les lieux de pèlerinage

Pour les chrétiens, la pratique des pèlerinages n'est devenue possible qu'après la Paix de Constantin en 313. Les communautés chrétiennes à l'origine, se réunissaient pour prier sur les tombeaux des apôtres et des martyrs. Dès le 4^e siècle naissent des lieux de pèlerinage vers lesquels se dirigent les chrétiens. Le mouvement des pèlerinages en Terre Sainte fut lancé par Sainte Hélène, la mère de l'empereur Constantin, qui se rendit à Jérusalem et prétendit y avoir retrouvé la «Sainte Croix». Nous avons gardé la description détaillée de ce genre de pèlerinage grâce au témoignage d'une noble Espagnole (Egérie ? selon la tradition) qui décrit son voyage «guidé» pour ses sœurs restées en Espagne.

Ainsi comme premiers lieux de pèlerinage, il y a les lieux saints en Palestine, les tombeaux des apôtres à Rome et des grands martyrs dispersés à travers l'empire.

Les grands pèlerinages anciens conduisent vers le Saint Sépulcre à Jérusalem (un des motifs des croisades !), les tombeaux des apôtres Pierre et Paul à Rome et à partir du 9^e siècle vers le tombeau de Saint Jacques à Compostelle pour lequel on construisit tout un réseau de routes, de maisons d'accueil et de sanctuaires dans les villes étapes.

D'autres endroits de pèlerinage trouvèrent leur origine dans des lieux où ont vécu les saints, où sont conservées leurs reliques ou bien encore dans des lieux où était présentée une statue miraculeuse.

Exemples contemporains : les tombeaux de Ste Thérèse à Lisieux, de Sainte Bernadette à Nevers...

Aujourd'hui les sanctuaires mariaux connaissent une grande dévotion et une grande affluence : que ce soit à Mexico (ND de la Guadalupe), à Lourdes qui voit affluer dans le sud de la France des millions de pèlerins venus du monde entier, à Fatima au Portugal qui est moins fréquenté que les deux autres.

Ces sanctuaires importants sont restés les hauts lieux de pèlerinage ce qui n'empêche pas que des lieux de pèlerinage plus modestes ont leur caractère spécifique et une signification propre. Exemples locaux : les sanctuaires mariaux de Banneux, Beauraing ou Montaigu... ainsi que la tombe du Père Damien à Louvain dans la crypte de l'église Saint-Antoine ou encore celle du Frère Mutien Marie à Malonnes.

Il faut admettre que la dévotion populaire a une place particulière dans l'histoire de l'Eglise et qu'elle répond aux aspirations et à la sensibilité religieuse de l'homme.

Pourquoi vivre un pèlerinage au 20^e siècle ?

Les lieux de pèlerinage sont d'abord des endroits de commémoration où la communauté d'Eglise honore leurs «intercesseurs». Ils ont été des modèles à suivre. Les chrétiens s'y rendent pour y vivre d'une façon plus intense le message du Christ avec l'espérance de salut accordé par Lui et en Lui.

Une raison de vivre cette démarche par de multiples chrétiens est aussi l'espérance d'une guérison tant corporelle que spirituelle. La demande du pèlerin serait d'avoir la force d'affronter les difficultés de la vie, avec cette foi et cette conviction que Dieu

réalise sa volonté de salut dans leur vie et non la réalisation de leurs aspirations et leurs désirs.

Rencontre avec le sacré et le désir de sainteté

Le Concile Vatican II présente les saints comme des serviteurs fidèles et avisés du Christ, qui ont réalisé leur vie sur le chemin de l'Évangile. C'est vers eux que nous nous tournons comme intercesseurs pour nous diriger et entrer dans la «Jérusalem d'en haut». A la suite des disciples du Christ, le chrétien découvre le chemin vers Dieu, qui fonde toute son existence et lui donne son sens plénier.

Dans la vie des saints nous découvrons ce Dieu présent parmi nous. Chacun de nous est inséré dans le projet de Dieu pour la vie présente et future. L'exemple de vie de tel ou tel saint peut nous aider à rencontrer Dieu. La vie d'un saint peut devenir source lumineuse pour nous ouvrir à l'amour de Dieu et à celui de nos frères et sœurs.

Les pèlerinages tiennent une place particulière dans la vie de l'Église et du peuple chrétien. C'est ainsi que dans l'histoire de l'Église des saints ont pris le chemin de la sainteté à partir d'un pèlerinage.

Informations

Les pèlerinages organisés et reconnus officiellement par l'Église sont publiés par les organismes officiels des diocèses ou par les affiches et dépliants de diverses organisations chrétiennes. Les responsables des paroisses peuvent toujours vous procurer des informations



Animation Chrétienne et Tourisme (ACT)

Ed. resp. : Jacques Riga, ACT, Av. Reine Astrid 38/01 - 4900 Spa, Tél.: 087/26 69 00.- M.:

rigajacques@base.be

Info : Tél.: 04/344.48.81 - M.: act@reliures.org - Site : <http://www.clochers.be>